

8 Société et Culture

Bienfaisance au Centre national de santé mentale de Mélen

L'ONG " Femme belle à l'extérieur et à l'intérieur " au chevet des malades mentaux

D.O

Libreville/Gabon

" **TOUS** à Mélen". C'est le concept retenu par l'Organisation non gouvernementale (ONG) "Femme belle à l'extérieur et à l'intérieur", qui s'est rendue le week-end écoulé au Centre national de santé mentale de Mélen. Objectif: apporter l'amour, mieux, son soutien, voire sa compassion aux malades mentaux internés audit centre. En collaboration avec l'association

chrétienne "Manifester de l'amour à tous sans appréhension" (M.A.T.S.A) ayant à sa tête le pasteur Gaspard Obiang.

Ainsi, samedi dernier, les membres de l'ONG dirigée par Christine Soro ont distribué des vêtements, kits de toilette et trousse de beauté pour les femmes aux malades du centre de soins.

Le représentant de l'association M.A.T.S.A, Jean-Noël Pagha, n'a pas caché sa satisfaction quant à l'intérêt porté par les membres de l'ONG aux



Remise des dons de l'ONG «Femme belle à l'extérieur et à l'intérieur» à Jean Noël Pagha, représentant de l'association MATSA, partenaire du Centre national de santé mentale

Photo : Adjia Nioutoume

malades mentaux : " Cela fait 4 ans que notre association a à cœur de venir en ce lieu, pratiquement abandonné de la société. Chaque mercredi et samedi, nous venons ici avec les bénévoles de l'église pour aider à l'entretien, au nettoyage, et apporter un peu d'affection à ces hommes et femmes abandonnés par les leurs. Et en 4 ans, c'est la première fois que nous recevons de l'aide d'un groupe qui plus est, a quasiment la même vision que nous. C'est un encouragement énorme".

Venues essentiellement au chevet des femmes malades, Christine Soro et son équipe ne sont pas restées indifférentes face au besoin qui s'est fait ressentir sur place. " L'ONG a pour vocation de militer pour l'épanouissement de la femme en général. Mais en venant sur les lieux, les hommes malades nous ont approchés et nous ne pouvions rester insensibles face à cela. Nous nous sommes alors occupés de tous, sans distinction de sexe ", a précisé la présidente de l'ONG.

Malades mentaux

Quid de leur présence dans les rues ?

D.O

Libreville/Gabon

À Libreville, voir des malades mentaux, souvent en tenue d'Adam et Eve, relève désormais de la banalité ou presque. En effet, pas un jour ne passe sans que la population ne soit confrontée à leur nudité, pire à leur caractère violent, même dans les espaces publics. De quoi susciter de nombreuses interrogations. Pourquoi une telle prolifération de malades mentaux dans nos rues ? Que font les autorités de tutelle face à ce phénomène ? Quid du



Un autre déambulant au quartier Awendjé.

Photo : Adjia Nioutoume

Centre national de santé mentale de Mélen, censé héberger cette catégorie de malades ?

Pour Owono Mbeng, technicien supérieur de santé mentale audit centre, ce phénomène est la ré-



Une malade mentale vivant en pleine rue, comme beaucoup d'autres à Libreville.

Photo : Adjia Nioutoume

sultante de la capacité d'accueil dudit centre, dépassée depuis belle lurette : "La psychiatrie est un ser-

vice qui, malheureusement, est en train de mourir. Malgré notre bonne volonté, les conditions de travail sont telles que nous exerçons dans des bâtiments inachevés, sans courant et sans matériels adéquats", explique-t-il.

À la faiblesse des infrastructures s'ajoute le

manque de personnel qualifié. "Le Centre national de santé mentale ne compte plus à ce jour que trois (3) psychiatres. Parmi les trois, un ira en retraite d'ici quelques mois. Les techniciens de santé, quant à eux, ne sont plus qu'au nombre de 4. Comment une équipe de six personnes peut-elle parvenir à gérer un hôpital de 120 malades ?", s'interroge le fonctionnaire.

Autre facteur amplifiant le phénomène de malades mentaux errant dans les rues: la démission parentale. De quoi ternir l'image du Gabon. "Trop de malades mentaux signifie simplement que les populations vivent mal", affirme sans ambages M. Owono Mbeng. D'où son interpellation à l'endroit des pouvoirs publics, pour qu'un regard attentif soit porté sur ce problème.

Conasystra/Réaction des leaders syndicaux exclus

Albert Bernard Bongo Essono : " C'est de la distraction"

E-NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

" **NOUS** ne sommes pas dans la distraction, notre logique avec l'ensemble du bureau autour du président légitime Albert Bernard Bongo Essono, est de faire progresser le statut du transporteur en le plaçant à un niveau noble et enviable. En cela, nous accompagnons le gouvernement à travers le ministère des Transports qui nous prête une oreille attentive et avec lequel nous menons des réflexions pertinentes pour sortir le transporteur des sentiers battus. Le reste n'est qu'agitation. Et pour nous, c'est un non-événement de parler de démission".

Telle est la substance de la réaction hier des responsables de la Coalition nationale des syndicats des secteurs transports et assimilés (Conasystra) réunis autour de leur président Albert Bernard Bongo Essono, à leur nou-



Le directoire de la Conasystra après son point-pressé aux Charbonnages.

Photo : Antoine Essone Ndong

veau siège des Charbonnages. En effet, dans un communiqué datant de dimanche et qui a fait l'objet d'un article dans notre édition d'hier lundi, M. Bongo Essono a appris son exclusion de cette coalition de syndicats où il occupe le poste de président. Tirant sa légitimité de ce que l'ensemble des syndicats actifs se reconnaissent en lui, le leader syndical et ses congénères sont dans un autre paradigme fait de stratégies et de réflexions,

en vue de donner de véritables lettres de noblesse à la profession de transporteur dont on sait qu'elle est tout, sauf très reluisante. En témoigne la précarité dans laquelle vivent les acteurs de cette activité, même après l'avoir exercée des décennies durant. " C'est cela notre vrai combat ", renchérit le vice-président, Narcisse Tsamalax. Et le secrétaire général, Sylvain Mambari d'ajouter : " En tout cas, le gouvernement reconnaîtra ceux qui veulent vraiment

œuvrer pour conférer à la profession de transporteur toute sa fierté et sa place en tant qu'acteur économique de premier rang ; et avec le ministère des Transports, nous sommes allés dernièrement sur le terrain où il a vu et apprécié la pertinence de nos suggestions. Les transporteurs, eux-mêmes, savent le niveau du travail que nous menons actuellement et qui doit se traduire par un changement radical de leur statut, et cela avec l'aide du gouvernement".

